

Le climat, nouvelle donne pour penser les guerres de demain

Jean-Michel Bezat

- [International](#)
- [Climat](#)

Les bouleversements climatiques pourraient exacerber les tensions présentes dans des zones vulnérables économiquement et politiquement.

Par [Clémentine Thiberge](#) Publié hier à 18h00

Temps de Lecture 3 min.



Le 14 mars 2017, des familles déplacées dans un campement improvisé à la périphérie de Baidoa, au sud-ouest de la baie de Somalie, où des milliers de personnes arrivent chaque jour après avoir fui la campagne aride. TONY KARUMBA / AFP

En 2007, le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, avait qualifié le conflit au Darfour, qui a fait 300 000 morts et déplacé deux millions et demi de personnes depuis 2003, de « *première guerre du changement climatique* ». Cette affirmation avait provoqué une prise de conscience mondiale, entraînant plusieurs travaux de recherche sur le sujet. Ainsi, Marshall Burke, économiste de Berkeley, a établi, peu de temps après, un lien entre changement climatique et guerres en Afrique subsaharienne. En comparant les courbes de températures et

l'historique des conflits, le chercheur a prédit que les guerres causées par le réchauffement climatique feraient plus de 459 000 morts d'ici à 2030.

« Le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord, de l'Est et l'Afrique centrale, ainsi que certains pays d'Asie centrale, feront face aux risques de sécurité les plus importants à court terme. » Caitlin Werrell, cofondatrice du Centre pour le climat et la sécurité

Parce qu'elle raréfie les ressources telles que l'eau, la hausse des températures est aujourd'hui considérée comme un risque au niveau de la sécurité mondiale. En 2014, [le rapport « Un nouveau climat pour la paix : agir pour le climat et les risques de fragilité », commandé par les membres du G7 à l'occasion de la COP21](#), identifie ainsi sept menaces : la compétition pour l'accès aux ressources locales, les migrations climatiques, les catastrophes et événements météorologiques extrêmes, la volatilité des prix de l'alimentation et les difficultés d'approvisionnement, la gestion des eaux transfrontalières, l'élévation du niveau des mers et la dégradation littorale, les effets non intentionnels des politiques climatiques.

« *Le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord, de l'Est et l'Afrique centrale, ainsi que certains pays d'Asie centrale, feront face aux risques de sécurité les plus importants à court terme* », explique Caitlin Werrell, cofondatrice du Centre pour le climat et la sécurité. A plus long terme, la population côtière et urbaine croissante dans la région Asie-Pacifique au sens large sera également particulièrement vulnérable. Mais tous les pays peuvent être menacés. En 2014, la feuille de route pour l'adaptation au changement climatique du département de la défense des Etats-Unis alertait déjà des « *risques immédiats [dus au changement climatique] pour la sécurité nationale américaine* », citant la vulnérabilité des installations militaires côtières.

Gérer les impacts sur la sécurité

Pour autant, le réchauffement climatique n'est bien sûr pas l'unique cause des conflits qui embrasent ces régions. Selon Marc Lavergne, directeur de recherche au CNRS, spécialiste du Moyen-Orient et de la Corne de l'Afrique, « *il ne faut pas minimiser les causes socio-économiques et le lien avec les politiques d'exploitation des richesses. La crise climatique est indéniable mais il ne faut pas qu'elle serve de prétexte à des politiques de développement médiocres* ». Ce que confirme Caitlin Werrell. « *Les conflits résultent d'une multitude de facteurs. Grievs existants, mauvaise gestion des ressources, érosion du contrat social entre l'Etat et le public, changements démographiques, disparités économiques, etc. Le changement climatique ne sera donc probablement pas la seule ni même la principale cause de conflit* ».

Il est cependant certain que le réchauffement climatique fragilisera davantage les Etats et les sociétés. Alors comment éviter qu'il ébranle, même de manière secondaire, la sécurité internationale ?

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [Réchauffement climatique : « Les conflits entre les pays puissants pour les ressources sont à craindre »](#)

« *S'attaquer aux risques du changement climatique pour la sécurité signifie éviter les impossibles à gérer et gérer les inévitables* », prévient Caitlin Werrell. Pour éviter ce qui est ingérable, « *les gouvernements doivent déployer des efforts considérables pour réduire l'ampleur des changements climatiques au cours de la prochaine décennie* », selon le Centre pour le climat et la sécurité. En réduisant les émissions de gaz à effet de serre, la déforestation et plus généralement les impacts négatifs de l'homme sur la planète.

« *En matière de gestion de l'inévitable, les gouvernements et les sociétés doivent engager les ressources nécessaires pour gérer les impacts du changement climatique sur la sécurité*

alimentaire, hydrique et énergétique, poursuit l'Américaine. Aujourd'hui le climat est devenu un sujet majeur lorsqu'on parle de sécurité internationale, il est temps de le prendre en compte à hauteur de ses conséquences et de l'intégrer dans les stratégies de sécurité nationale, de défense, de diplomatie et de développement. »

Lire aussi [Gagner la guerre est plus facile que gagner la paix](#)

Cet article est extrait d'un dossier réalisé dans le cadre d'un partenariat avec la Région Normandie.

[Clémentine Thiberge](#)

[Réagissez ou consultez l'ensemble des contributions](#)